# DIRECTION DE LA CULTURE

POINT SUR LA POLITIQUE CULTURELLE ELARGIE DE L'UNIVERSITE D'ANGERS

25 octobre 2010





## **■** Direction de la ©ulture

## **SOMMAIRE**

- 1. Point sur les nouvelles relations avec les composantes
- 2. Développement des pratiques culturelles et artistiques
- 3. Des actions pour fédérer les campus
  - A. Résidence « Copiercoller »
  - B. Projet « de l'Un à l'Autre » la dualité
  - C. Festival international de théâtre étudiant « de Cours à jardin 2011 »
  - D. Ciné-club à Belle-Beille
  - E. Expositions photographiques étudiantes
- 4. Les nouveaux outils de communication de la direction de la Culture
- 5. Rayonnement culturel de l'université d'Angers
  - A. Ballet M W.S. d'A. Burgess produit par la Direction de la Culture
  - B. Exposition Zao Wou Ki
  - C. Ppartenariat avec les Monuments Nationaux/Château d'Angers
- 6. Culture et Université

## I 1 POINT SUR LES NOUVELLES RELATIONS AVEC LES COMPOSANTES

La mise en place de la Direction de la Culture et des rencontres avec plusieurs interlocuteurs universitaires ont suscités une participation de plus en plus importante des enseignants de l'ensemble des composantes, mais aussi et en parallèle une participation des étudiants à des projets communs.

- **UFR Lettres** : dans le cadre du ciné-club « Histoire de cinémas » un projet d'étudiants en master histoire avec la participation d'enseignants en Histoire.
- Didier BOISSON: Professeur d'Histoire Moderne
- Christophe ROUSSEAU : Maître de conférence d'Angers
- Pascale QUINCY-LEFEBVRE : Maître de conférence en Histoire Contemporaine
- Philippe BLAUDEAU: Professeur d'Histoire romaine
- **UFR Lettres** Projet de lecture publique en collaboration avec Antoine FRAILE
- UFR de Médecine : Concert ONPL (amphi Averroès) en collaboration avec madame Raucher
- IUT: Mise ne place d'ateliers théâtre avec l'IUT, notamment pour des étudiants handicapés. Coordination assurée par Monsieur Jean-Claude TADDEI (responsable Licence pro Management des entreprises culturelles) et Frédérique LECLERCQ (Enseignant chercheur)
- UFR Sciences : partenariat en collaboration avec Michel VERON
- 9 novembre : théâtre, « Drôles de farces »
- 23 novembre : ONPL, « trio de contrebasse »
- 7 décembre : théâtre, « Les fourberies de Scapin»
- ITBS: Participation de Benjamin Taunay dans le cadre du ciné-club « La Chine s'éveille »

Ces collaborations et partenariats avec les UFR seront consolidés au second semestre, grâce à l'ouverture du nouveau site de Belle-Beille.

Intensification au second semestre d'actions communes avec les associations étudiantes :

- Associations de médecine : désireuses de participer à des projets culturels
- La Fé2A en tant qu'association porteuse de projets culturels

## **■ 2 Developpement des pratiques culturelles et artistiques**

Les Diplômes d'Université (D.U.) accueillent des étudiants, en théâtre, 40 % et 30 % en cinéma-audiovisuel, inscrits en simple cursus à l'université d'Angers dans des filières de lettres, langues et sciences humaines pour les étudiants inscrits en théâtre (une étudiante de 1ère année est inscrite au conservatoire d'Angers); et une répartition entre les lettres, langues et sciences humaines et l'économie, la gestion et le droit pour les étudiants en cinéma-audiovisuel.

Chaque D.U. a un intervenant référent avec lequel nous avons défini le projet pédagogique :

## D.U. THEATRE: Marion DELPLANCKE

- Marion DELPLANCKE, comédienne, metteur en scène, licenciée en philosophie et diplômée de l'ENSATT, interviendra tout au long de l'année auprès des D.U. théâtre avec, la collaboration de Carlo BOSO (co-directeur de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle AIDAS) qui animera 4 ateliers de 30h auprès des étudiants au cours de l'année.
- Daniel BESNEHARD, dramaturge, abordera la découverte de l'écriture théâtrale contemporaine en France et animera des ateliers d'écriture dramatique. Notre partenariat avec le NTA ( 10 programmations avec des rencontres avec les acteurs et deux répétitions publiques) doit aussi alimenter son travail dans le cadre de « l'école des spectateurs ».

Les rencontres et échanges récents entre **Carlo BOSO**, **André HELBO**, sémiologue et directeur de la filière « Arts du spectacle » à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et nous-mêmes, doivent nous amener à l'horizon 2011/2012, à mettre en place un réseau d'échanges entre ces 4 structures et, réunir les étudiants autour d'une création (travail autour d'une tragédie grecque) sous la direction de Carlo BOSO.

A court terme, des rencontres étudiants et enseignants seront programmées dans le cadre d'un colloque à vocation théorique autour du spectacle vivant à Bruxelles et lors du « Festival de Cour à jardin » 2011. Une école du spectateur avec des rencontres organisées au Festival d'Avignon pourrait voir le jour prochainement.

## D.U. CINE AUDIO-VISUEL: Bertrand COULON

 Bertrand COULON, réalisateur, membre de l'association ACA-Films, propose aux étudiants de réaliser un court métrage. Participation de ces derniers au festival du court-métrage du THV à Saint-Barthélémy d'Anjou, réalisation d'un clip pour la promotion de cet événement; cela passe par l'écriture d'un scénario, du story-board, du tournage et du montage.

Les étudiants auront une accréditation au festival 1 ers plans d'Angers ; sont prévues, des rencontres avec les réalisateurs de films d'école sous forme d'interviews, des mini-courts métrages et un accès pour les 2ème année aux archives du festival.

L'objectif premier de ces formations est de permettre à nos étudiants, via des réalisations, des rencontres avec des professionnels, de valoriser leur parcours personnel et d'avoir une « carte de visite » leur permettant d'accéder à des écoles et des formations artistiques.

## LES ATELIERS et UEL

Un nombre croissant de demandes d'étudiants pour ces ateliers de pratique théâtrale a été enregistré depuis le début de l'année ; dans le cadre des UEL (initiation au jeu dramatique, mise en œuvre d'un projet théâtral), de projets individuels ou collectifs ; de demandes spécifiques (mise en place d'un atelier théâtre auprès de handicapés inscrits en DUT Banque à l'IUT).

Devant la diversité de ces projets, nous allons mettre en place 4 à 5 ateliers avec des intervenants qui accompagneront ces projets avec comme objectif de fin d'année, des productions. Les ateliers de musique seront au nombre de 2 ou 3. Un atelier de chant « corps et voix »sera mis en place en novembre à destination des associations étudiantes.

A cela s'ajoute des demandes de résidence de la part d'étudiants en danse, musique, photo, cinéma, théâtre... Le nouveau site de Belle-Beille « Côté cour » sera incontestablement, dans un proche avenir, le « carrefour des formations et des ateliers de pratiques artistiques et culturelles » de la direction de la culture.

## **3 DES ACTIONS POUR FEDERER LES CAMPUS**

## A. Résidence« Copiercoller »

Les arts plastiques, l'architecture et les arts visuels sont des domaines assez peu exploités à l'université. Ainsi la Direction de la Culture fidèle à son objectif de développement des différentes formes d'arts et de culture a prévu d'accueillir en 2011 le photographe plasticien Sébastien Pageot.

Le travail de Sébastien Pageot se fonde sur une observation de sites, qu'il recrée ensuite en maquettes. Des photographies de ses maquettes sont alors replacées dans d'autres sites, suscitant une réflexion sur les paysages du quotidien.

Dans le cadre de cette résidence Sébastien Pageot se propose d'accrocher par un système de bâche ces photos dans différents espaces de l'Université d'Angers.

- Présidence
- UFR Sciences
- UFR Lettres
- UFR Médecine
- Résidences universitaires

Voir document ci-joint.



## B. Projet « de l'Un à l'Autre » la dualité

Présenter, au long d'une semaine, une série de spectacles en lien avec une série de conférences assurées par des universitaires.

Première année autour du chiffre 2 ; les années suivantes se déroulant autour du trois, puis du quatre, du cinq etc.

## 2011 : la Dualité

Deux fois deux spectacles différents avec quatre postures différentes :

- Théâtre
- Danse
- Musique classique
- Jazz

Quatre conférences sur quatre types de relation à l'autre :

- Maître / élève,
- Médecin / patient
- Le comédien / son personnage
- Homme / femme

Spectacle	Titre	Posture	Type de relation
Théâtre	Même moi Cìe Dynamythe	Face à face avec soi- même	Le comédien et son personnage
Danse	Citadelles	Duo homme femme	Homme / femme
Musique classique	Frédérique et Karine Dubas	Piano à quatre mains	Le couple
Musique jazz	François Arnold et Manu Codjia	Duo de guitares	Relation maître élèves

D'autres conférences données par des universitaires émailleront cette semaine thématique, par exemple : Psy (-chologie, -chiatrie, -chanalyse) : la notion de l'Autre chez Lacan, la Hainamoration...

Publication des textes des conférences accompagné des photos des spectacles voire de l'enregistrement audio des concerts, de l'enregistrement vidéo des spectacles et textes de chercheurs sur le spectacle en duo.

## C. Festival international de théâtre étudiant « de Cours à jardin 2011 »

Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, l'Université d'Angers et la Direction de la Culture organisent le Festival international de théâtre universitaire. Cette année encore, des troupes de la France entière sont invitées à se produire à l'Espace Culturel mais aussi, et pour la première fois, dans les composantes.

Les invités internationaux prévus pour l'édition 2011 du Festival sont : La Belgique avec l'Université Libre de Bruxelles et l'Italie avec l'Institut National de Drame Antique de Syracuse (Sicile).

Dates: 21 au 31 mars 2011



## D. Ciné-Club à belle-Beille

A compter du second semestre et suite à l'ouverture de ses nouveaux locaux sur belle-Beille, la Direction de la Culture proposera aux étudiants et personnels de l'université de profiter de soirées ciné-club thématiques.

Voir le document de programmation

## E. Expositions photographiques étudiantes

Contr'art	Du 15 au 26 novembre	Aurélie ZINDZERDJIAN  Etudiante en Ingénierie de la santé (UA), présidente de CONTR'ART	Une jeune association désireuse de développer la photographie et les arts graphiques dans la région. Elle a pour objectif de promouvoir les artistes locaux et
			d'organiser des expositions en respectant l'univers du créatif.
DU ciné audiovisuel	Du 29 novembre au 16 décembre	Etudiants de 2ème année en DU cinéma audiovisuel,	Cette expo est l'aboutissement travail initié depuis un an en DU, accompagné par un photographe
		Francis Deport photographe, intervenant dans le DU	

## **■ 4 LES NOUVEAUX OUTILS DE COMMUNICATION DE LA DIRECTION DE LA CULTURE**

Supports et moyens de communication :

- Site de l'université : une page par événement, par dispositif (ex. Une histoire de cinémas, Ciné-Club...), par projet.
- Mise en ligne des différents programmes (Ciné Club, Musiques, téléchargement au format
- Lancement de la page Facebook le 15 septembre. Annonce des événements, des actions, des projets et partenariats.
- Courriel d'information réguliers vers les étudiants et personnels de l'université.
- Courriel d'information vers la presse, radios et annonceurs Internet.
- Lettre d'information (Apostille), relayée sur Facebook.
- Impression d'affiches pour chaque événement.
- Programmes Ciné Club et Musique.
- Distribution dans les composantes, résidences universitaires et en ville.



Rentrée pour les Diplômes d'Université Ret les Unités d'Enseignement Libres. Théâtre, cinéma-audiovisuel, petit tour d'horizon sur les pratiques et formations.



Ces atellers, gratuits, sont proposés à des étudiants ou personnels de l'université



In Cité **U** 

angers



Mise à disposition d'une salle de montage équipée de Mac pro avec Final cut. Mise à disposition de caméras HD, perches, micros et pieds tête fluide.



irection de la @ulture

Maison de l'Europe à Angers

Partenariats et assistance aux projets des étudiants et du personnel de l'Université d'Angers :

- isme) Iffreurs de paysages lants des beaux-arts,
- eurs du paysage)

  Histoire de Cinémas
  nts en histoire de l'Université
- (étudiante photographe rsité d'Angers) n Pageot (photographe
- Olga Dupont (Artiste peintre)
  Francis Deport (photographe).

la Direction de la Culture souhaite

pousser encore un peu plus les murs »

Pour cette année universitaire 2010-2011,

## Ailleurs, en France :

Des compagnies de théâtre d'universités et écoles supérieures de théâtre pour le Festival International de Théâtre Universitaire de Cour à

Projets artistiques et culturels prioritairement consacrés à l'expression contemporaine des musiques improvisées, et du jazz en particulier.



Académie des Arts du Spectacle à Montreuil (direction Carlo BOSO), qui interviendra dans le cadre du diplôme d'université Théâtre et de conférences

La Galerie Raymond Dreyfus

## ... et en Europe :

Université Libre de Bruxelles et André HELBO, sémiologue du Théâtre qui interviendra dans le cadre du diplôme d'université Théâtre et de conférences ouvertes à tous.

Des compagnies de théâtre venant d'universités (Varsovie, Cracovie...) dans le cadre du



Haute école de la province de Liège et les frères Dardenne cinéastes et directeurs d'acteurs dans le cadre du DU cinéma, atellers et conférences.

CONTACT : Direction de la Culture de l'Université d'Angers Campus Saint-Serge - Bâtiment de la présidence INFOS / RÉSAS : Tél. 02 41 96 22 96 Email: direction.culture@listes.univ\_angers.fr

WWW.UNIV-ANGERS.FR/CULTURE

Direction de la Culture l allée François Mitterrand 19100 Angers - 02 41 96 22 96



## **I** 5 RAYONNEMENT CULTUREL DE L'UNIVERSITE D'ANGERS

A. Ballet M W.S. d'Anthony Burgess produit par la Direction de la Culture

La Direction et le CRILA s'associent dans le cadre d'un projet unique : la représentation d'un ballet pour orchestre intitulé « Mr W.S. » composé par A. Burgess sur la vie de William Shakespeare.

La partition manuscrite de ce ballet est une des pièces majeures du fonds Anthony Burgess de l'Université et va être présentée pour la toute première fois les 19 et 20 novembre prochains.

La Direction de la Culture, productrice du ballet, a investi des moyens financiers, matériels et humains importants afin de faire de cette première mondiale un événement exceptionnel

ANSIE | DIRECTION DE LA CULTURE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS | CRR. | GRAND THÉÂTRE D'ANGER

VEN. 19 ET SAM. 20 NOV. | 19H30

# MONSIBEERS HARROSIDOMINO

Anthony Burgess, auteur d'Orange mécanique, a composé un ballet sur la vie de William Shakespeare. Le centre de recherche sur Anthony Burgess de l'université d'Angers, détenteur de l'inestimable partition manuscrite de ce ballet, est à l'origine de la réalisation de ce spectacle qui constituera une première mondiale. Mélant des influences contemporaines et classiques, cette œuvre musicale sera jouée par l'orchestre du Conservatoire à rayonnement régional d'Angers et dirigée par l'américain Paul Phillips, chef d'archestre et spécialiste de la musique de Burgess. La charégraphie de cette création est confiée à Marie-Laure Agrapart, native d'Angers et ancienne élève de son conservatoire. Elle mettra en scène quatre danseurs de sa compagnie parisienne. En première partie du programme, deux œuvres chères à Burgess seront également interprétées : l'ouverture d'Oberon de Weber et des suites de Purcell «le nœud gordien délié»... •

MARIELAURE AGRAPART, CHORÉGRAPHE MELISANDE CARRE ANGELI, LUCIE BLAIN, BAPTISTE BOURGOUGNON ET ROBERTO FORIEO, DANSEURS -ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL D'ANGERS SOUS LA DIRECTION DE JOHN-RICHARD LOWRY - THIERRY ROSE - PAUL PHILLIPS, CHEF D'ORCHESTRE INVITÉ



## B Exposition Zao Wou KI

Zao wou ki / shu teh Du 3 au 14 janvier shun

ZAO WOU-KI/ SHU TEH-SHUN

Artistes contemporains majeurs, expositions dans les plus grands musées du monde.

PROVENANCE DES ŒUVRES: Collections particulières angevines et de Saint-Nazaire + une galerie parisienne partenaire (galerie Raymond Dreyfus, rue des Beaux-Arts, Paris 6e). En continuité avec l'accrochage qui aura lieu à l'Institut Confucius, cette exposition exceptionnelle scelle un partenariat avec l'Institut et la Maison de l'Europe. Un catalogue objet d'art de l'accrochage positionne l'Université d'Angers en bonne place dans la diffusion des arts

## C. Partenariat avec les Monuments Nationaux/Château d'Angers

Dans le cadre des ateliers de pratique artistique et culturelle, la Direction de la Culture souhaite organiser des rencontres avec des étudiants et des spécialistes de la musique et du théâtre dans un site patrimonial d'exception. A l'issue de ces rencontres, des créations musicales et théâtrales seraient présentées au public.

Monsieur Antoine Lataste, Administrateur du château d'Angers a donné un avis favorable et une convention de partenariat est actuellement à l'étude.

## **■** 6 CULTURE ET UNIVERSITE

Suite à la parution du rapport Ethis « De la culture à l'Université » Madame Pécresse pose la question de la création d'un projet culturel des PRES en partenariat avec les CROUS :

## [...] Mesdames et Messieurs,

Chacun aura pu le constater en vous écoutant, Monsieur le Président : depuis son installation, le 11 juin 2009 à Avignon, la commission que vous aviez la lourde charge d'animer n'a pas ménagé sa peine, avec, à la clef, 128 propositions pour affirmer et rendre plus visible encore le lien consubstantiel qui unit culture et université.

D'emblée, je voudrais donc vous adresser, à vous-même, Monsieur le Président, ainsi qu'à chacun des membres de votre commission, tous mes remerciements pour l'ampleur et la qualité du travail que vous avez accompli. Au-delà du clin d'œil à une certaine collection bien connue des étudiants, le nombre impressionnant des propositions que vous formulez démontre que l'université est, d'ores et déjà, un lieu où les idées et les initiatives culturelles foisonnent.

Car vous venez de le rappeler, dès le lendemain de l'installation de votre commission commençait un flot ininterrompu de messages et de coups de fil venu du monde universitaire, avec tous un même objectif : celui de partager avec votre commission des expériences, de nouvelles idées ou des coups de cœur.

On ne saurait mieux dire que le monde universitaire s'est fait depuis longtemps le chantre des pratiques culturelles. Mais derrière l'abondance des sollicitations se faisait aussi jour une attente : celle de voir mieux reconnues les initiatives prises, dans chaque établissement, par des services et des personnalités fortes qui, malgré leur engagement, se sentent parfois isolées.

Et tel était l'enjeu de la mission qui vous était confiée, Mesdames et Messieurs, et que vous avez parfaitement conduite à son terme : non pas définir, de manière abstraite et pour ainsi dire déconnectée du réel, ce que devrait être une politique culturelle pour nos universités ; mais bien plutôt partir des actions d'ores et déjà conduites sur le terrain, pour leur donner une plus large audience et permettre à tous ceux qui, dans nos établissements, sont prêts à prendre des initiatives, de disposer d'un répertoire des meilleures pratiques.

C'est la raison pour laquelle, Monsieur le Président, vous avez tenu à ce que nombre de ces personnalités qui vous ont accompagné tout au long de votre réflexion soient également présentes ce matin : je voudrais à mon tour leur adresser mes remerciements, pour la contribution décisive qu'ils ont apportée à ce rapport, qui sera diffusé à l'ensemble des universités. Elles y puiseront, j'en suis certaine, de nombreuses idées pour alimenter leur propre politique culturelle.

## La politique culturelle au cœur du projet des établissements et des PRES

Je dis bien « leur propre politique culturelle ». Car au moment où l'immense majorité des universités est déjà ou s'apprête à devenir autonome, il nous faut nous déprendre de la tentation de définir, à l'échelle nationale, ce que doit être la politique culturelle d'une université.

Bien sûr, certaines actions ont par nature un rayonnement et un ancrage national. Je pense en particulier au projet que vous avez évoqué, Monsieur le Président, celui de créer une vidéothèque numérique pour l'ensemble des étudiants, qui mettrait à leur disposition via leur espace numérique de travail les chefs d'œuvre du 7e art auxquels ils sont de moins en moins nombreux à accéder.

Réussir un tel projet suppose la mobilisation de tous. Nous y travaillons avec Marin Karmitz et le Conseil de la création artistique. Mais ce projet ne pourra aboutir qu'à la condition que tous les partenaires concernés s'engagent au service d'une très belle cause, la transmission d'un patrimoine cinématographique menacé de disparition si nous ne formons pas les cinéphiles de demain.

Mais ces actions nationales, aussi ambitieuses soient-elles, ne produiront leurs effets que si elles sont relayées par une véritable politique culturelle d'établissement. C'est tout l'esprit de la refondation de notre enseignement supérieur sur le socle de l'autonomie. Car notre conviction, c'est que le rayonnement de nos universités sera d'autant plus grand que chacune d'elle aura les moyens d'affirmer sa singularité en construisant son propre projet.

Et ce qui est vrai d'une politique de formation et de recherche l'est plus encore d'une politique culturelle, qui s'ancre par définition dans la vie culturelle d'un territoire : ce sont les liens qu'entretient un établissement avec les artistes, les festivals, les théâtres et les associations qui l'environnent qui donne son sens à sa politique culturelle. Et vous le savez mieux que quiconque, Monsieur le Président, puisque vous avez su faire de votre établissement un acteur à part entière du festival d'Avignon!

Ce sont tous ces liens qui offrent aux étudiants et aux personnels la possibilité de participer à nombre d'événements ou d'activités culturelles. Et c'est à ces acteurs locaux qu'il faut ouvrir les portes de l'université, que ce soit pour y accueillir des artistes ou des spectacles, mais aussi pour offrir à toute personne intéressée la possibilité de suivre un cycle de conférences proposé par nos enseignants-chercheurs.

Mais je veux aussi le souligner, dire que la politique culturelle se construit à l'échelle d'une université, c'est aussi reconnaître qu'elle doit naturellement bénéficier des liens que l'université a tissé avec d'autres établissements ou aux actions conduites en commun avec les CROUS.

Car le deuxième écueil que nous devons éviter, c'est celui d'une action culturelle éclatée et morcelée, qui, parce qu'elle s'élaborerait à l'échelle du seul établissement, perdrait de sa force et de son rayonnement.

Et ce risque, nous devons d'autant plus le conjurer que la vie culturelle universitaire se prolonge naturellement dans d'autres lieux que les amphithéâtres ou les salles de cours : je pense en particulier aux résidences et aux restaurants universitaires, qui, parce qu'ils sont des lieux de vie étudiante doivent aussi être des lieux de culture.

Et ils le sont déjà bien souvent : vous évoquez, Mesdames et Messieurs, les initiatives originales du CROUS de Poitiers pour faire rimer restauration universitaire avec découverte de la gastronomie. Mais je pense aussi au concours « musique de RU » lancé par le CROUS de Bordeaux. Les actions que je viens d'évoquer, et elles sont nombreuses, doivent trouver un écho direct dans nos universités, qui pourront en retour les nourrir et les accompagner.

Par définition, la culture se nourrit de l'ouverture: elle suppose le dialogue des disciplines et la mise en commun des talents. Elle a donc toute sa place dans les regroupements universitaires – je pense en particulier aux pôles de recherche et d'enseignement supérieur, ces PRES qui permettent à nos universités et à nos grandes écoles d'affirmer leur projet propre tout en mettant en commun leurs forces pour rayonner plus encore.

A Grenoble ou à Lille, c'est ce que font d'ores et déjà les PRES, avec un vrai succès. C'est pourquoi je souhaite que chaque PRES se dote désormais d'un projet culturel, bâti en partenariat avec les CROUS, pour permettre à un plus grand nombre encore d'étudiants et de personnels de bénéficier des initiatives et des actions culturelles engagées. J'ai dit aux présidents de PRES que j'attendais d'eux qu'il bâtisse, pour la fin de l'année, leurs projets en matière de vie étudiante. Eh bien, la culture devra y trouver toute sa place.

■ Décloisonnement entre enseignement supérieur et enseignement artistique et culturel

Et dans ce même esprit de décloisonnement, je souhaite que les liens qui se nouent de plus en plus souvent entre les universités et les écoles d'art relevant du ministère de la culture permettent de construire de nouvelles actions culturelles communes.

D'ores et déjà, les partenariats universitaires et scientifiques se développent. Cette année, nous avons travaillé avec le Ministère de la culture et la communication pour permettre à 8 nouvelles écoles de délivrer à leurs étudiants le grade de Master, 8 nouvelles écoles dont les conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon, mais aussi l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) ou bien encore l'Ecole nationale supérieure d'art de Dijon et l'Ecole supérieure d'art et de design de Saint-Etienne.

Et ce n'est qu'un début, car dans les mois qui viennent, ce sera la totalité des 52 écoles qui délivrent le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNESP) ou un diplôme équivalent qui aura été évaluée par l'AERES, avec à terme, si l'évaluation est positive, le grade européen de Master pour leurs étudiants.

Ce processus est aussi l'occasion de décloisonner le monde de l'enseignement supérieur et celui de l'enseignement artistique et culturel. Pendant trop longtemps, on a considéré que le monde de la formation et de la recherche était étranger à celui de la création. C'est absurde!

Sans confrontation à la pratique culturelle, la réflexion esthétique est vide : les universitaires le savent bien. Et sans inscription dans une démarche esthétique, la création artistique est aveugle : il n'est aucun artiste pour l'ignorer. C'est pourquoi les passerelles et les partenariats doivent se multiplier : avec Frédéric Mitterrand, nous travaillons en ce sens.

Et mon souhait, aujourd'hui, c'est que les pôles d'enseignement supérieur et de recherche ouvrent largement leurs portes aux écoles d'art et aux établissements relevant du Ministère de la culture. Ils y ont toute leur place, y compris dans les pôles et les campus scientifiques, comme à Saclay : cela permettrait d'ouvrir de nouveaux horizons et de nouvelles perspectives à tous nos étudiants, sur le plan de la vie culturelle, bien sûr, mais aussi du point de vue de la formation.

\* Culture et ouverture des champs disciplinaires \*

3300

Car se pencher sur la culture à l'université, vous l'avez rappelé, Monsieur le Président, c'est bien sûr évoquer les pratiques artistiques, mais c'est aussi mettre en lumière les effets du savoir sur une réflexion et une personnalité. Car la culture dépasse le champ des connaissances acquises et enseignées pour renvoyer à la manière dont elles ensuite viennent éclairer et guider en permanence les choix intellectuels et personnels d'un individu.

Et en ce sens, l'université est le lieu de la culture par excellence. Car elle est le seul lieu où tous les savoirs, toutes les connaissances, aussi spécialisées soient-elles, peuvent se rencontrer et entrer en résonance. Pour nos universités, c'est une incroyable force que

cette universalité : c'est un atout pour notre recherche, qui bien souvent se construit aujourd'hui autour de projets aux frontières des différentes disciplines ; mais c'est un atout aussi pour nos formations et pour nos étudiants.

C'est tout l'esprit du plan Licence : construire un premier cycle plus progressif, cela ne veut pas seulement dire laisser le temps aux étudiants de mûrir leurs choix, cela signifie aussi leur permettre de se faire une culture, une culture qui les enrichira sur le plan personnel et intellectuel.

Et pour nombre de cursus, la question de la culture générale des étudiants devient, me semble-t-il, une question à part entière. Je pense, par exemple, aux historiens, qui ont besoin d'étudiants qui soient aussi des latinistes et des hellénistes, mais aussi aux philosophes, qui attendent de leurs étudiants qu'ils se soient aussi frottés aux sciences que l'on dit dures. Et en retour, ces mêmes disciplines manquent sans doute de jeunes esprits qui aient des notions de sociologie, d'histoire ou bien encore de philosophie.

C'est pourquoi, dans le cadre de la réflexion que j'ai engagée sur la construction de référentiels pour les Licences, je souhaite que les différentes communautés de l'enseignement supérieur et de la recherche se penchent sur cette question de la culture qu'elles attendent de leurs étudiants.

Une culture qui n'est pas seulement la culture littéraire en général ou la culture scientifique en général, mais qui au-delà des grandes articulations des champs du savoir, donne à tout étudiant une véritable assise intellectuelle.

Là encore, lorsque cela est possible, dans le cadre des PRES ou bien encore des universités pluridisciplinaires, je crois que nous devons réfléchir à la possibilité d'offrir à tout étudiant des enseignements d'ouverture dans les champs qui ne sont pas les siens : même si ce n'est pas sa spécialité, chaque étudiant doit pouvoir se frotter aux humanités et aux sciences sociales, découvrir les sciences exactes ou bien encore étudier les grandes notions juridiques et économiques.

## **■** Culture et vie associative

W.

Et c'est aussi cette universalité des savoirs enseignés qui permettra à nos étudiants de se forger non seulement une culture, mais également une identité commune.

Aujourd'hui, et c'est un paradoxe, nos étudiants, lorsqu'ils ne suivent pas les mêmes cursus, ne se rencontrent réellement qu'en dehors de nos universités, dans des lieux de sociabilité qui, faute d'avoir construit jusqu'il y a peu encore, de vrais campus à la française, ne sont en rien liés à nos universités.

Comment, dans ces conditions, s'étonner de la faiblesse de notre imaginaire collectif en matière d'universités ? Chacun de nous garde le souvenir de sa vie d'étudiant, sans pour autant la relier directement à l'établissement où il faisait des études. En somme, entre vie étudiante et vie d'étudiant, il y a dans notre pays un fossé, un fossé qui explique l'absence de cette identité collective qui fait, par exemple, la force des universités nord-américaines.

Des cérémonies de remise des diplômes commencent à voir le jour. C'est pour moi un signe de l'apparition d'une véritable fierté universitaire, une fierté que nous devons cultiver et prolonger, en multipliant les occasions pour les étudiants de se rencontrer au sein de leurs établissements.

C'est pourquoi je souhaite que les engagements collectifs des étudiants, et notamment les engagements associatifs, soient mieux reconnus et valorisés, en allant pourquoi pas jusqu'à

25/10/2010

l'attribution de crédits ECTS. Car vous l'avez parfaitement souligné, les clubs et les associations de toute sorte sont la meilleure des manières d'affirmer une culture commune au sein d'un établissement et de développer le sentiment d'appartenance.

Nous ne sommes pas dans le registre du détail ou du simple « à coté ». La vie étudiante est un élément essentiel d'épanouissement et de réussite : elle rompt l'isolement que certains étudiants ressentent en rentrant à l'université, elle leur permet de nouer des liens et des contacts qui sont essentiels pour le succès de leurs études. L'université forme des têtes bien faites, mais ces têtes bien faites ne sont pas de purs esprits : elles appartiennent à des étudiants épanouis et engagés.

Et j'en suis convaincue, les bureaux des étudiants ont un rôle essentiel à jouer dans la communauté universitaire. Je souhaite qu'ils deviennent des relais de l'action culturelle dans nos établissements et je suis prête à ouvrir ce chantier avec les présidents d'université et les vice-présidents étudiants de nos établissements. Au bout du processus, il pourrait y avoir une charte des BDE, qui définirait nos ambitions partagées pour la vie culturelle étudiante.

Car les étudiants doivent être les acteurs, les porteurs et je dirais même les inventeurs de la culture au sein des universités. Qui pourrait mieux jouer qu'eux, qui associent jeunesse et créativité, le rôle d'ambassadeur et pourquoi pas de moteur de la création à l'université?

## ■ Créativité et image de l'université

Et vous l'avez constaté, Mesdames et Messieurs, ils sont déjà nombreux, en marge de leurs études, à s'engager dans des activités culturelles. Je suis donc très heureuse, Monsieur le Président, que vous les ayez largement associés aux travaux de votre commission. Car cette créativité qui est la leur, je souhaite qu'elle puisse s'exprimer et se trouver valorisée dans le cadre universitaire.

D'ores et déjà, les CROUS soutiennent près de 1 000 projets étudiants chaque année et organisent des concours de nouvelles, de bande-dessinée, de musique, de danse, de court métrage ou de photographie qui ont désormais un rayonnement et une reconnaissance nationales à l'occasion d'une cérémonie officielle de remise des prix.

Je suis très attachée à ces opérations, qui sont une occasion unique de mettre en lumière la créativité de nos étudiants. Car c'est cette qualité, la créativité, qu'elle soit artistique, intellectuelle ou scientifique que nous essayons par-dessus tout de cultiver dans nos universités. Et la raison en très simple : c'est leur marque de fabrique et cela doit à nouveau se savoir.

C'est pourquoi je vais donner le coup d'envoi, dans quelques jours, du concours « Beau à savoir ». Son principe est simple : donner carte blanche aux étudiants pour mettre en lumière et en valeur leur vie à l'université. Vidéo, photo, textes, tous les moyens seront bons pour affirmer cette fierté étudiante qui monte dans nos campus.

Et pour lui donner le plus large écho, tous les projets seront en ligne sur un blog qui leur sera consacré et les internautes pourront faire circuler les créations. Pendant deux mois, nos étudiants pourront ainsi rivaliser d'imagination sur Internet.

Alors, vous le voyez, Mesdames et Messieurs, renforcer le lien entre la culture et l'université, c'est non seulement contribuer directement à la démocratisation des arts et du savoir. C'est aussi réaffirmer une évidence, trop longtemps oubliée : nos universités sont non seulement des lieux de transmission, mais aussi des lieux de culture, d'une culture vivante, imaginative et féconde.

C'est sa marque de fabrique : avec la refondation de nos universités, elle devient à nouveau visible. Et nous avons toutes les raisons de nous en réjouir.[...]

Pour faire suite à ce discours la Direction de la Culture propose l'action suivante :

## Rencontre avec différents partenaires afin de présenter la politique culturelle originale de l'université d'Angers.

Proposition de date : Mercredi 12 janvier 2011

Lieu: Espace Culturel

## Participants:

- Presse
- Partenaires institutionnels (Ville d'Angers, Conseil général, Conseil général, etc.)
- Partenaires culturels (ONPL, NTA-CDN, 1ers Plans, festival du scoop, etc.)
- Entreprises partenaires (CCI, Mécènes et Loire, etc.)
- Directeurs d'UFR et responsables administratifs
- Autres lieux de formation (Beaux-arts et Conservatoire)

Thématique de la rencontre : L'action culturelle en milieu universitaire

Déroulé de la rencontre :

**1**ère **partie** : François Legrand, Chargé du développement culturel à la Direction de la Culture

(Sur la base de son mémoire de Master) Présentation générale de la politique culturelle dans les universités (à partir des universités de Nantes, Angers et Dijon) et du rôle de la culture dans les missions des universités.

2<sup>nde</sup> partie : Daniel Martina, Président de l'Université d'Angers

Politique culturelle originale de l'Université

3ème partie: Jean-Charles Birotheau,

Les actions de la Direction de la Culture dans le cadre de cette politique culturelle

## Cocktail/buffet